

Je compte vous écrire prochainement. Saluez mes
bons pour vous deux
de vos nouvelles. Mes
meilleurs compliments
d'amitié à M. Desjardins,
et veuillez
croire
à votre dévoué,
Aous vos
sentiments de vive
et respectueuse
affection, Aout
A. François
P.S. Je vous ai écrit
vers le 27 juillet. Je
reçois de temps en temps
que je repense à vous
Exactement.



Noyon, le

Marquise

1887

maintenant en Alsace. Notre
pensée l'y accompagne. Dès le
premier jour, Robert s'est inscrit
pour un engagement volontaire,
il brule de partir. L'élan de cette
jeunesse est admirable. ^{Quelle unanimité!} Je me
demande si l'on a jamais rien
vu de pareil. L'héroïque résistance
de Liège nous a émus plus que
je ne puis l'exprimer. Ma femme
est fière d'être née belge. Nous avons
des parents parmi ces héros: notre
cousin-germain, officier supérieur des
gardiers, avec lequel nous avons passé
l'été dernier en Savoie - (vous vous

Le rappelez peut-être) un autre cousin
etc. Le frère de ma femme doit être
à l'hôpital. J'avais reçu une longue
lettre de Bireme le 22 juillet; il
était alors à Sant-les-Sp. Deux
mots résumant les impressions laissées
ici par la mobilisation: calme et réso-
lution. L'attitude de nos populations
rurales a prouvé qu'elles n'avaient
pas dégoûté et que les vicards restent
dignes de leurs ancêtres. Nous nous occu-
pons sérieusement de la Croix-Rouge,
ma femme et mes filles y passent
leurs journées. Je m'occupe de recueillir
des fonds dans les environs pour

les besoins de cette utile institution.
Et puis, il y a les réfugiés - nous
en avons un million, venus de Verdun
il y aura beaucoup à faire de ce côté.
On met encore 7 à 8 heures pour
aller à Paris et l'on n'est pas sûr de
pouvoir en revenir. Avez-vous des
nouvelles de Cumont? Comment
va Morel? - Notre régiment de Dragons
est parti dès le début, mais nous avons
toujours pas mal de réservistes et de
territoriaux. Vous n'imaginez pas
ce qu'il est passé de trains de troupes
sur notre grande ligne. Ah! la France
n'a pas changé: il y a toujours de l'écho
chez elle quand on y prononce les mots
de patrie, d'honneur et de liberté. »